

---

**DESCRIPTION**

DES PUCERONS QUI SE TROUVENT AUX ENVIRONS D'AIX.

Par M. BOYER DE FONSCOLOMBE.

( Séance du 17 mars 1844. )

---

*Généralités.*

Les Pucerons, genre d'insectes aussi digne de notre attention et de notre admiration par la singularité de leur organisation et de leurs mœurs, que de notre sollicitude par les dommages qu'ils nous causent, n'ont rien dans leur extérieur qui soit capable d'attirer nos regards; ils n'offrent ni les brillantes couleurs des Papillons et des Libellules, ni les formes variées et remarquables des Hyménoptères, des Cigales, des Coléoptères. Ils sont extrêmement répandus; il n'est presque point de végétaux qu'ils n'attaquent; ils vivent en familles très nombreuses; ils font beaucoup de dégâts en flétrissant, dégradant et faisant périr les plantes. Je ne dirai ici que deux mots de leurs mœurs et de leurs habitudes, pour ne pas répéter en détail les savantes observations consignées dans les mémoires de RÉAUMUR et du baron DEGEER, et les ouvrages de BONNET; et pour en donner cependant une légère idée avant de décrire leurs diverses espèces.

On remarque dans presque toutes les familles de Pucerons des individus aptères et des individus ailés. Les uns et les autres

sont mâles ou femelles. Les femelles de ces deux sortes, indifféremment, sont en état de perpétuer leur race. Elles mettent au jour ou des œufs ou des petits vivants; ceux-ci depuis le printemps jusqu'à la fin de l'été; et des œufs en automne. Il faut ajouter à ces anomalies, dont l'histoire des autres insectes ne nous fournit guère d'exemples, le privilège très singulier constaté par les belles expériences de Ch. BONNET, que la nature leur a donné la faculté de se perpétuer sans accouplement et successivement, au moins jusqu'à la neuvième génération. Les mâles ne se montrent qu'en automne; ils sont beaucoup plus petits que les femelles; leur nombre est beaucoup plus limité; on n'en voit que trois ou quatre sur une population de deux cents femelles. C'est à cette époque qu'a lieu l'accouplement, et alors seulement les femelles aptères pondent des œufs attachés aux tiges et aux feuilles des végétaux. Ils résistent mieux au froid de l'hiver que les Pucerons vivants, et ceux-ci en sortent aux premiers jours de beau temps pour fonder de nouvelles familles.

La prodigieuse multiplication des Pucerons nous est fort nuisible; elle le serait bien davantage si un assez grand nombre d'ennemis ne leur faisait pas la guerre. Ce sont les larves des coccinelles, des hémérobés, de diverses espèces de mouches. Ces ennemis n'ont aucune peine à s'emparer de leur proie; ils vivent au milieu des Pucerons, dont ils diminuent le nombre à tout instant, sans que la tranquillité de leurs victimes en soit le moins du monde troublée, sans qu'ils cherchent à s'échapper, sans qu'ils aient l'air de se douter du danger.

Quelques Pucerons forment des espèces de gales sur les bourgeons ou les branches des arbres, et passent leur vie dans cette retraite; d'autres font tortiller par leurs piqûres les feuilles qu'elles sucent. Cette maladie des arbres qu'on connaît sous le nom de *cloque*, paraît venir aussi très souvent des influences

de l'air ; mais il est hors de doute que les Pucerons, ou seuls ou simultanément avec cette seconde cause, produisent cet effet. En effet, ils font souvent contourner les jeunes pousses de quelques arbres, tandis que les autres parties du végétal, où les Pucerons ne s'attachent pas, n'éprouvent pas le même effet.

Les Pucerons prennent leur nourriture au moyen d'une trompe articulée qui a son origine un peu au-dessus de leur tête ; cette trompe est unie à la bouche proprement dite ou l'œsophage, par un petit suçoir très délié, qui vient s'adapter à sa base pour recevoir et transmettre les sucs nourriciers qu'attire la trompe. La forme générale du corps de ces insectes n'a rien de remarquable, si ce n'est deux petites appendices en forme de cornes ou de tubercules placées latéralement vers l'extrémité de l'abdomen. Ces appendices distillent continuellement une liqueur plus ou moins claire, sucrée et légèrement visqueuse, dont les fourmis sont très friandes, et qu'elles viennent sucer jusque sur le corps du Puceron. A l'extrémité même de l'abdomen, on aperçoit dans le plus grand nombre des individus, surtout dans ceux qui ont des ailes, une autre appendice ordinairement en forme de couteau, assez courte, un peu élevée au-dessus de l'anus. Cette queue paraît simple ; elle n'est pas destinée à faciliter la ponte, puisqu'on la voit aux mâles comme aux femelles ; il n'est pas aisé de deviner à quelle fin la nature l'a destiné, et les meilleurs observateurs ne nous apprennent rien à ce sujet. Dans certaines espèces, cette queue est remplacée par un simple bourrelet ou tubercule peu saillant. Le corps de beaucoup de Pucerons est parsemé d'un *pollen* ou poussière fine ; dans quelques-uns, il est revêtu d'une espèce de coton.

Les Pucerons ne subissent point de métamorphoses proprement dites. Les larves sont à peu près semblables aux insectes ailés : ceux-ci passent auparavant à l'état de nymphes qui ne se distinguent non plus des larves que par les par-

ties du corselet, plus distinctes et plus formées, et par les moignons ou étuis des ailes qui doivent se développer : dès leur naissance, on les distingue à cette forme du corselet. Les antennes et les pattes n'ont rien de remarquable : en général, dans les plus jeunes, soit aptères, soit nymphes, elles sont plus épaisses et d'une couleur plus pâle; en grandissant, elles se développent et se colorent davantage; les pattes deviennent alors plus effilées. Dans presque tous, la hanche est d'une couleur foncée, ainsi que les extrémités des cuisses et des jambes et les tarse; le reste est toujours plus blanchâtre ou jaunâtre. Les deux premiers articles des antennes sont ordinairement d'une teinte brune, le milieu assez pâle, et les derniers articles presque toujours entrecoupés de pâle et de brun. La couleur de tout le corps est toujours aussi d'une teinte plus ou moins faible, même dans les espèces qui brunissent le plus en vieillissant.

LINNÉ et FABRICIUS ne se sont pas donné la peine de décrire les diverses espèces de Pucerons, se contentant, pour toute distinction, de citer les plantes où ils se trouvent. A peine donnent-ils les caractères spécifiques d'une ou deux espèces. GEOFFROY n'a guère plus détaillé ses descriptions. Rien n'est cependant plus insuffisant que ces indications. La même espèce de Puceron se retrouve sur plusieurs plantes quelquefois très différentes; RÉAUMUR le fait remarquer : le même végétal nourrit au contraire plusieurs espèces très distinctes. DEGEER a donné des descriptions un peu plus détaillées. J'ai suivi son exemple, quant aux Pucerons que j'ai été à portée d'observer. J'ai donné plus d'étendue aux espèces que j'ai crû inédites. J'aurais désiré connaître l'ouvrage de SCHRANK, *Fauna boica*, qui décrit également plusieurs Pucerons; j'ai le regret de n'avoir pu me le procurer; on voudra bien excuser les doubles emplois que j'aurai pu faire par erreur, faute de l'avoir connu.

En général, les Pucerons présentent assez peu de caractères

saillants, qui aident à les distinguer spécifiquement les uns des autres; c'est ce qui rend leurs descriptions très difficiles à bien faire, et la distinction des espèces peu aisée à bien déterminer.

### Famille APHIDII.

#### 1<sup>er</sup> Genre. THRIPS, *Linn.*, *Fabr.*, *Latr.*

*Caractères.* Corps linéaire; élytres linéaires horizontales. Trompe d'un seul article, très courte, prenant naissance sous la tête. Huit articles aux antennes.

*Thrips physapus*, LINN., *Syst. nat.*, 2, 743, 2; *fn. suec.*, 1027.  
FABR., *Rhyng.*, p. 312.

*Thr. atra, alis albis, antennis sex-nodiis*, DEG., *Ins.*, t. 3, p. 6, pl. 1, fig. 1.

*Thr. noir*, à ailes blanches et à antennes à six articles, *id.*

*Thr.*, GEOFFR., *Insectes*, t. 1, p. 385, n° 1.

#### 2<sup>e</sup> Genre. APHIS, *Linn.*, *Fabr.*, *Latr.*

*Caractères.* Trompe assez longue de trois articles, prenant sa naissance à l'origine des premières paires de pattes. Sept articles aux antennes. Point de métamorphoses proprement dites, les larves étant de la même forme que les insectes parfaits. Élytres et ailes en toit, presque perpendiculaires au plan de position de l'insecte.

#### PREMIÈRE DIVISION.

Deux appendices latérales en forme de cornes, vers l'extrémité de l'abdomen.

## 1. APHIS ARTEMISIÆ, Nob.

*A. pollinosa, viridi-glaucâ; antennis longis, nigris; pedibus longis; corniculis abdominis longiusculis; elytris aqueis; maculâ marginali viridi*, NOB.

(1) *A. artemisiæ absinthii?* FABR., *Syst. Rhyng.*, p. 297, 20; LINN, *Syst. nat.*, 2, 735, 19; *fn. suec.*, 991?

*A. absinthii?* SCOP., *Entom. Carniol.*, p. 137, 401.

Taille grande.

Aptères. Antennes très longues, noires. Tout le corps vert-glaucâ, pollineux. Les appendices corniformes latérales de l'abdomen, assez longues. Petite appendice caudale à l'anüs, assez relevée, et les pattes qui sont assez longues, noires.

Ce Puceron est assez agile; lorsque sa trompe est enfoncée dans la plante, il se donne des mouvements brusques et vifs qui secouent son corps. Il est vivipare en mai.

Nymphes semblables aux aptères, sauf les moignons des ailes.

Ailés. Mêmes couleurs. Ailes transparentes, tache marginale verte. Sur l'armoïse, *Artemisia vulgaris*.

## 2. APHIS PAPAVERIS, Fabr.

*A. fuliginosa-sericea, antennis mediocribus, puparum abdomine punctis, pollinosis albidis seriatis; corniculis mediocribus nigris; elytris aqueis; maculâ marginali viridi, brunneo cinctâ*, NOB.

*A. papaveris*, FABR., *Syst. Rhyng.*, p. 299; 38; ROSSI, *fn. etrusca*, p. 263, 1392.

*A. fabæ*, SCOP., *Entom. Carniol.*, p. 139, 408.

Taille assez grande.

(1) FABRICIUS fait ses *Aphis* du genre féminin, et GEOFFROY du genre masculin.

Aptères. Antennes de la longueur de la moitié du corps, pâles; premier article et les derniers, bruns. Corps noir ou d'un brun fuligineux, un peu satiné. Appendices latérales de l'abdomen de médiocre grandeur, et appendice caudale, noires. Jambes et base des cuisses, pâles; hanche, extrémité des cuisses, genoux et tarses, noirs.

Nymphes. Elles ne diffèrent que par la couleur gris-livide du corselet et des étuis des ailes, et ordinairement par un rang de points blancs pollineux de chaque côté de l'abdomen, en dessus. Elles sont plus petites, en général, que les aptères adultes.

Ailés. Antennes plus brunes; ailes transparentes, tache marginale verte bordée de brun, nervures brunes ou verdâtres.

Les jeunes aptères sont d'un gris brun, comme le corselet des nymphes, et leurs pattes presque entièrement pâles.

Vivipares en mai.

Sur le pavot des jardins, sur les fèves qu'ils endommagent extrêmement et qu'ils font même périr; sur le *Rumex acutifolius*, le *Tragopogon pratense*, le souci des jardins, le *Serratula arvensis*, le *Centaurea calcitrapa*, la Camomille romaine, l'*Arctium Lappa* ou Bardane, en juillet; sur le *Dolichos Catiang?* cultivé dans nos jardins sous le nom de haricot noir; et le *Carduus lanceolatus*, en août; l'*Eryngium campestre*, en septembre. Leur couleur noire, et la série de points blancs font aisément reconnaître cette espèce sur toutes les plantes si diverses dont elle se nourrit.

### 3. APHIS GENISTÆ, Scopoli.

*A. subpollinosa*, *nigro-cærulescens*, *abdominis punctis lateralibus impressis*, *seriatis*, *corniculis brevibus nigris*, *elytris aqueis*, *apice subfuscescente*, NOB.

*A. genistæ*, SCOP., *Entom. Carniol.*, p. 139, 409.

An *A. viciæ craccæ*? DEG. Puceron bleu noirâtre, poudré de blanc à cornes très courtes de la vessie, DEG., *Mém.*, tom. 3, p. 58, pl. 2, fig. 14-19? — *A. viciæ*? FABR., *Syst. Rhyng.*, p. 301, 51, LINN., *Syst. nat.*, 2, 735, 13; *fn. suec.*, 986. — *A. craccæ*? SCOP., p. 138, 407.

Taille médiocre.

Aptères. Noirs, légèrement pollineux, cette poudre étant grisâtre. Antennes blanchâtres, excepté la base, qui est noire, et l'extrémité noire entrecoupée d'un peu de blanc (1). L'abdomen est renflé, ses côtés sont un peu relevés et marqués d'une suite longitudinale de points enfoncés; les appendices latérales et la queue anale sont noires. Les pattes blanches; hanche, extrémité des cuisses et des jambes et tarsi, noirs.

Nymphes. De diverses tailles, ordinairement plus petites que les aptères, plus pollineuses, grises; abdomen moins renflé, queue moins apparente.

Ailés. Très noirs, point de pollen, du moins après les premiers moments de leur développement; queue assez prononcée; ailes légèrement brunes vers l'extrémité, tache marginale vert pâle.

En familles très nombreuses sur le genêt d'Espagne, *Spartium junceum*, et sur le cityse des Alpes, *Cit. laburnum*, dont il fait recoqueviller les feuilles; juin et juillet.

J'ai cru retrouver la même espèce sur les jeunes pousses de la chicorée sauvage, *Chicorium intybus*; du moins elle ne m'a présenté aucune différence sensible.

(1) Les antennes de presque tous les Pucerons étant de la même couleur, je n'en parlerai dans les descriptions suivantes que lorsqu'il y aura quelque exception. Il en sera de même des pattes, où la distribution des couleurs et leur teinte sont pareilles dans presque tous.

## 4. APHIS ISATIDIS, Nob.

*A. pollinosa*, viridi-glaucâ; antennis mediocribus; alatarum thorace nigro maculato; abdominis punctis elevatis, nigris, seriatis; corniculis brevibus nigris, elytris aqueis, nervis nigrioribus, NOB.

Taille petite.

Aptères. D'un vert un peu glauque, pollen ou poussière grisâtre. Antennes un peu plus courtes que le corps, brunes, pâles vers la base, excepté le premier article. Abdomen renflé; marqué de quelques points noirs élevés, rangés en deux lignes longitudinales: appendices latérales, courtes, ainsi que la caudale, qui est très petite. Pattes brunes, la base des cuisses pâle.

Dans les plus jeunes (et cette observation a lieu chez la plupart des autres Pucerons) les antennes sont plus courtes, plus épaisses et blanches, en plus grande partie; les pattes presque toutes pâles, n'ayant que l'extrémité brune. Ils ne sont pas ponctués de noir.

Nymphes. Plus jaunâtres et plus pulvérulentes que les aptères; le corselet encore plus jaune, mais les étuis des ailes noirâtres. L'abdomen n'est pas renflé, et les côtés relevés en bourrelet.

Ailés. Antennes entrecoupées de noir et de pâle. Corselet mélangé de noir, tellement que quelquefois les sutures seules de ses diverses parties sont vertes. Les taches ou points noirs de l'abdomen deviennent souvent plus larges, et le dos est presque noir. Le point d'attache des ailes, la côte extérieure et la tache marginale, sont d'un vert pâle; les nervures d'un noir assez prononcé.

Très nombreuse sur le pastel, *Isatis tinctoria*, en avril. La

tige devient toute parsemée d'une farine grise tombée du corps des Pucerons ou produite par leurs sécrétions.

### 5. APHIS NYMPHÆ, Fabr.

*A. subpollinosa*, viridis; antennis longiusculis; abdominis punctis impressis, seriatis; corniculis mediocribus viridibus, apice nigris, pedibus pilosis, NOB.

*A. plantarum aquaticarum?* FABR., *Syst. Rhyng.*, 297, 18; LINN., *Syst. nat.*, 2, 714, 10; *fn. suec.*, 983.

Taille très petite.

Aptères. Ils sont en entier d'un vert d'herbe assez foncé. Les antennes sont presque de la longueur du corps, les deux premiers articles verdâtres; le reste noir peu entrecoupé de vert. L'abdomen est d'une teinte un peu plus claire que le corselet; ses côtés sont rebordés et ont deux lignes de points enfoncés; les appendices latérales de longueur médiocre, vertes, noires au bout; l'appendice anale très courte. Les pattes un peu polineuses et même hérissées de poils sont grises, à peine les genoux, l'extrémité des jambes et les tarse, bruns.

Quelques-uns qui m'ont paru devoir être des nymphes, par les parties du corselet bien prononcées, mais qui n'avaient pas de moignons, sont un peu grises et pulvérulentes sur les côtés du corselet; et le milieu de l'abdomen est un peu plus foncé.

Ailés. Comme les aptères, seulement la tête et le prothorax sont d'une teinte un peu plus claire que le reste du corps; l'appendice anale est plus longue et bien prononcée.

En août, sur l'*Hydrocotyle vulgaris*, et la *Fontederia cordata*, dans un bassin.

D'après l'habitation de ce Puceron, je ne doute pas que ce ne soit l'*A. nymphæ* de FABR. D'ailleurs, il est impossible de s'en assurer davantage, faute de toute description.

6. *APHIS LONICERÆ, Nob.*

*A. pollinosa, cinereo-viridis; antennis brevibus, capite, thorace abdominisque apice, fuscis; corniculis brevibus, nigris; elytris aqueis, vasis fuscis, NOB. — RÉAUM., Ins., tom. 3, p. 286.*

Taille petite.

Aptères. Vert grisâtre, légèrement pulvérulents. Antennes courtes, largement pâles, l'extrémité seule brune. Appendices latérales de l'abdomen assez courtes, noires, ordinairement une tache noire à leur base. Pattes presque entièrement pâles, excepté l'extrémité; une tache noire bien marquée à leur insertion sur la poitrine.

Nymphes. Grises, tête plus foncée; les antennes ont plus de brun que dans les aptères; étuis des ailes noirâtres; abdomen verdâtre; hanches et extrémité des cuisses, noires.

Ailés. Tête et corselet bruns. Antennes presque en entier noires. Abdomen vert avec des taches noires vers l'extrémité; appendices latérales et anale, noires. Ailes veinées de nervures un peu brunes, tache marginale jaune verdâtre (1).

Sur le chèvrefeuille, en juin, surtout sur les fleurs qu'il déforme encore en bouton et qu'il empêche de se développer.

7. *APHIS TULIPÆ, Nob.*

*A. subpollinosa, pilis sparsis hirta, luteo-grisea, antennis brevibus; abdominis lateribus subelevatis, corniculis brevissimis nigris, NOB.*

Taille petite.

(1) Dans les descriptions des nymphes et des individus ailés, je ne répète pas ce qui leur est commun avec les aptères; je n'indique que les caractères particuliers à ces deux autres états du même insecte.

Aptères. Corps légèrement pulvérulent, hérissé de quelques poils épars, courts, jaune verdâtre ou grisâtre. Antennes de la moitié de la longueur du corps, assez épaisses vers leur base, comme chez presque tous les aptères jeunes, pâles, brunes à leur extrémité. Abdomen un peu rebordé sur les côtés : appendices latérales très courtes, noires; point d'appendice anale; extrémité des jambes et tarsi, noirs.

Je n'ai vu ni les nymphes, ni les ailés qui peut-être auraient paru plus tard. Je les ai trouvés, en famille, sous la première enveloppe des oignons de tulipe des jardins arrachés et conservés au mois de novembre.

Leur nid est parsemé de gouttes d'une liqueur très visqueuse. Ce Puceron a des rapports avec ceux du térébinthe et du peuplier, et peut-être encore plus avec celui des racines du gramen; mais ceux-ci n'ont tous que des tubercules abdominaux et non des cornicules.

#### 8. APHIS ROSÆ, Fabr.

*A. viridis seu griseo-violacea, antennis pedibusque longis, abdominis lateribus elevatis, corniculis longis nigris; elytris aqueis, vasis viridibus, maculâ marginali viridi*, NOB.

*A. rosæ*, FABR., *Syst. Rhyng.*, 298, 30; LINN., *Syst. nat.*, 2. 734, 9., *fn. suec.*, 982.

Puceron du rosier, DEG. Puceron vert à longues cornes, du rosier, DEGEER, *Mém.*, tom. 3, p. 65, pl. 3, fig. 1-14. — RÉAUM., *Ins.*, tom. 3, p. 285, pl. 21, fig. 1-4.

*A. rosæ*, ROSSI, *fn. etrusca*, p. 262, 1386.

Taille assez grande.

Aptères. Ils sont verts dans la première période de leur âge, et deviennent ensuite fréquemment gris violâtre ou brun bronzé. Antennes longues. Abdomen rebordé sur les côtés; appendices latérales très longues, noires, pâles à leur base;

queue anale, longue, en forme de couteau, pâle. Pattes grandes et longues; aussi ces Pucerons marchent-ils avec plus d'agilité que la plupart des autres espèces.

Nymphes. Vertes ou gris-violâtre, étuis des ailes bruns; la queue anale plus courte que dans les aptères.

Ailés. Verts, corselet brun mêlé de vert; quelquefois le corps est entièrement brun. Antennes noires presque en entier. Ailes veinées de verdâtre, tache marginale verte.

Sur les rosiers des jardins et l'églantier ou rosier sauvage, en mai.

Cette espèce est très voisine de l'*A. lactuæ*, 10. DEGEER a vu des séries de points sur les Pucerons ailés des rosiers.

#### 9. APHIS ONOBRYCHIS, Nob.

*A. dilutè viridis, antennis pedibusque longis, pallidioribus; abdominis corniculis longis viridibus, apice nigris; elytris maculâ marginali viridi, NOB.*

Taille grande.

Aptères. Corps d'un vert d'herbe clair. Antennes plus longues que le corps, excepté dans les très jeunes, pâle blanchâtres, leur extrémité seule noirâtre. Appendices latérales et anale, longues, l'extrémité de ceux-là noire. Pattes longues, très pâles, à peine les genoux noirâtres, les tarsi noirs. L'insecte est agile et marche vite. La taille des adultes est la même que celle des ailés, les plus jeunes ne diffèrent que par leurs antennes plus épaisses, plus courtes et plus tachetées de noir.

Je n'ai pas vu de nymphes.

Ailés. Entièrement semblables aux aptères, quant aux couleurs; tache marginale des ailes d'un vert clair.

Le 28 mai, sur le sainfoin cultivé, *Hedysarum onobrychis*.

## 10. APHIS LACTUCÆ, Fabr.

*A. dilutè viridis, antennis longis, alatarum thorace posticè nigro; abdominis lateribus punctis impressis, seriatis; corniculis mediocribus viridibus, apice fuscis; elytris aqueis, vasis fuscis, maculâ marginali viridi, NOB.*

*A. Lactucæ oleracæ, FABR., Syst. Ryng., p. 301, 52; LINN., Syst. nat., 2, 335, 14; ROSSI, fn. etr., p. 264, 1401.*

Taille assez grande.

Aptères. Corps d'un vert tendre. Antennes presque de la longueur du corps, blanches, tachées de noir surtout vers l'extrémité. Une rangée de points enfoncés de chaque côté de l'abdomen; appendices latérales de longueur médiocre, vertes, leur bout brun. Appendice caudale nulle ou à peine sensible. Pattes vert-pâle, tachées de brun, comme à l'ordinaire.

Nymphes. Corselet vert grisâtre, étui des ailes bruns.

Ailés. Antennes plus noires. Tête et partie antérieure du corselet d'un vert noirâtre, le reste du corselet noir. Quatre séries de points noirs sur l'abdomen; appendices noires ainsi que la queue, qui est plus longue que chez les aptères et lancéolée. La poitrine est noire, le ventre vert. Nervures des ailes noirâtres, la côte extérieure et la tache marginale, vertes.

## 11. APHIS CARDUI, Fabr.

*A. œneo-fusca, antennis pedibusque longis, thorace et pleurumque abdomine viridi maculatis, hoc punctis impressis seriatis, lateribusque elevatis, corniculis mediocribus, NOB.*

*A. cardui acanthoidis, FABR., Syst. Rhyng., p. 296, 16; LINN., Syst. nat., 2, 735, 17; fn. suec., 988.*

*A. cardui, ROSSI, p. 261, 1375.*

*A. cirsii acanthoidis*, SCOP., *Entom. carniolica*, p. 138, 402.

*Aphis sonchi*? FABR.; *A. sonchi oleracei*, FABR., *Syst. Ryng.*, 302, 55; le Puceron du laiteron, GEOFF., *Ins.*, tom. 4, p. 497, 13; RÉAUM., *Ins.*, tom. 3, p. 333, fig. 3, 4 et 5; ROSSI, *fn. etr.*, p. 265, 1402.

Var. 1. *Pilis rigidis hirta*; *A. jaceæ*, SCOP., *Entom. carn.*, p. 148, 403.

Var. 2. *Minor, maculis viridibus majoribus.*

Taille médiocre ou assez grande.

Aptères. Le corps est d'un brun bronzé. Les antennes, plus longues que le corps, sont quelquefois presque entièrement brunes. Le corselet, quelquefois tout brun, est plus souvent bordé de verdâtre ou de brun roussâtre, et cette couleur s'étend même plus ou moins sur le disque du corselet. La tête est aussi un peu verdâtre dans quelques-uns. L'abdomen est ordinairement renflé; il y a de chaque côté une rangée de points enfoncés; les bords sont un peu relevés et quelquefois verdâtres: les appendices latérales sont de longueur médiocre, ordinairement noires ou brunes, quelquefois verdâtres; l'appendice anale est aussi médiocre, quelquefois peu distincte, quelquefois, au contraire, assez longue. Je crois que cette différence peut venir de l'âge. Le ventre est roux ou vert. Les pattes sont longues, et souvent presque noires; l'insecte est assez porté à se donner du mouvement.

Nymphes. Elles sont plus rarement bronzées; presque toujours le corselet est plus ou moins vert, grisâtre ou couleur de pois; les étuis des ailes bruns ou grisâtres, et tranchant sur la couleur du corselet. Souvent, les côtés de l'abdomen sont plus largement verdâtres que chez les aptères. Les pattes sont presque en entier pâles chez les jeunes; car de très bonne

heure, dans les Pucerons encore petits, qui doivent acquérir des ailes, on distingue déjà les moignons, et encore plus la forme du corps particulière aux nymphes. Dans les adultes, les pattes sont colorées comme celles des aptères.

Ailés. Le corps est généralement plus noir et d'une couleur plus uniformément foncée que chez les aptères et les nymphes. Les ailes sont veinées de vert ou de brun verdâtre, les extrémités des nervures un peu plus foncées; la tache marginale et souvent la côte extérieure, vertes.

Ce Puceron, comme on le voit, varie beaucoup pour les couleurs. Il habite aussi sur un grand nombre de plantes dont les différents sucs peuvent contribuer à produire cette variété. Je crois devoir regarder ces variétés comme étant de la même espèce, ayant toutes une même ressemblance et de grands rapports. On peut aussi remarquer que toutes les plantes où on les trouve sont à peu près voisines et des mêmes familles naturelles. Ce sont le *Chondrilla juncea*, en mai, juin et septembre; *Crepis foetida*, en mai; *Carduus pycnocephalus*, en juin; *Cnicus spinosissimus*, *Centaurea collina*, *Carduus lanceolatus*, en août.

Il se trouve aussi sur le laiteron, *Sonchus oleraceus*, et ne diffère en rien de ceux que je viens de décrire; ce que dit RÉAUMUR des Pucerons du laiteron se rapporte également à ma description. L'*Aphis sonchi*, FABR., ROSSI, *fn. etr.*, p. 264, 1402.

Première variété, qui me paraît devoir être indiquée séparément, mais dont je ne crois pas devoir faire une espèce distincte. Elle diffère par son abdomen nullement renflé, mais plus flasque et plissé transversalement (peut-être parce que l'insecte a fait toute sa ponte), hérissé de poils épars, courts, comme épineux. Les antennes et les pattes sont presque noires. Les nymphes et les ailés sont d'un brun couleur de poix, mais

les aptères sont noirs, un peu bronzés. Sur la jacée, fin de juillet.

Seconde variété. Elle est plus petite, et son aspect est différent. Sa couleur est bronzée comme aux autres, les bords du corselet et de l'abdomen sont verts dans les aptères et les ailés. Les appendices sont vertes, avec le bout noir; l'appendice anale ne se voit pas. Sur l'*Onopordum acanthium* et le *Carduus lanceolatus*, en juin.

## 12. APHIS CERASI, Fabr.

*A. nigro-ænea*, nitens; pupis rufescentibus; antennis longis; abdomine punctis, impressis, seriatis; corniculis longioribus, NOB.

*A. pruni cerasi*, FABR., *Syst. Rhyng.*, p. 295, 6; ROSSI, *fn. etr.*, 260, 1369.

Taille petite.

Aptères. Noir très luisant, presque bronzé. Antennes de la longueur du corps. Abdomen renflé, une ligne de points enfoncés de chaque côté. Appendices latérales assez longues, l'anale courte. Pattes plus largement pâles que dans la plupart des autres espèces.

Nymphes. Couleur de poix, un peu roussâtres, surtout au corselet et aux étuis des ailes. Appendice anale, nulle. Antennes et pattes moins pâles que les aptères, mais plutôt roussâtres, sans que les parties noires soient plus étendues. En général, les nymphes sont plus petites que les aptères.

Je n'ai pas vu les individus ailés.

Fin de juillet, sur le cerisier.

## 13. APHIS ACERIS, Fabr.

*A. subhirta*, brunnea; apterarum puparumque capite, maculis thoracis abdominisque viridibus; abdominis punctis elevatis,

*seriatis*; *corniculis brevissimis*; *elytris aqueis*; *vasis fuscis*,  
NOB.

*A. aceris campestris*, FABR., *Syst. Rhyng.*, p. 295, 44;  
LINN., *Syst. nat.*, 2, 736, 31; *fn. succ.*, 999.

*A. aceris?* SCOP., *Entom. carn.*, p. 437, 397; ROSSI, *fn. etr.*, p. 260, 1372.

Le Puceron de l'érable, GEOFFR., *Ins.*, tom. 4, p. 495, 5.

RÉAUM., *Ins.*, tom. 3, p. 292, pl. 22, fig. 6-10.

Taille assez petite.

Aptères. Un peu hérissés de poils bruns; tête, quelquefois partie du corselet, et deux ou plusieurs grandes taches latérales à l'extrémité de l'abdomen, jaune verdâtre. Une série de points élevés ou tuberculeux plus ou moins marqués, de chaque côté de l'abdomen. Appendices latérales très courtes, vertjaunâtre; celle de l'anus, nulle. Antennes plus courtes que le corps, un peu velues, surtout dans les plus jeunes, très pâles, à peine un peu tachées de noir à l'extrémité. Pattes plus pâles que dans les autres espèces.

Nymphes. Semblables aux aptères, mais plus tachées de vert au corselet et sur les côtés de l'abdomen; étui des ailes gris ou vert plus pâle; extrémité des antennes un peu plus noire.

Ailés. Comme les nymphes, mais la tête et le dessus du corselet tout à fait bruns. Les antennes ont encore plus de noir que celles des nymphes, et sont semblables à celles de la plupart des autres espèces. Les appendices latérales sont noires. Les nervures des ailes sont brunes, et la tache marginale vert plus ou moins pâle, quelquefois même brune.

Sur l'érable de Montpellier et l'*Acer opulifolium*, en mai.

## 14. APHIS PERSICÆ, Nob.

*A. fusca*; maculis virescentibus; antennis longis; abdomine punctis subimpressis, seriatis; corniculis brevibus, nigris; elytris aqueis, vasis viridibus, Nob.

Taille au-dessous de la médiocre.

Aptères. Le dessus du corps est brun un peu bronzé, mêlé de gris verdâtre, surtout au corselet. Antennes de la longueur du corps. Abdomen assez renflé, marqué de deux suites de points enfoncés, assez peu marqués. Appendices latérales de l'abdomen, courtes, noires; celle de l'anus, peu ou point apparente.

Nymphes. Toutes d'un vert pâle jaunâtre. Antennes plus courtes que celles des aptères, peut-être à raison de l'âge de celles que j'ai observées.

Ailés. Noirs; col ou devant du corselet, ayant quelques taches sur ses côtés, et milieu de l'abdomen, verts en dessus; son extrémité est noire, ainsi que les côtés, le ventre est vert. Antennes noires presque en entier, de la longueur de celles des aptères. Appendice anale nulle. Nervures et tache marginale, vertes.

Il habite en famille nombreuse, en juillet, le dessous des feuilles du pêcher. Soit ses piqûres, soit peut-être aussi une maladie de l'arbre favorable en même temps aux Pucerons, ces feuilles se contournent et s'épaississent au détriment de l'arbre. Cet effet est connu sous le nom de *cloque*.

## 15. APHIS PRUNI MAHALEB, Nob.

*A. viridis*, antennis brevioribus; alatarum thorace abdomine-que nigro maculatis; abdominis punctis impressis, seriatis; cor-

*niculis mediocribus; elytris aqueis; macula marginali grisea*,  
NOB.

An *A. pruni padi*? FABR., *Syst. Ryng.*, p. 301, 50; LINN.,  
*Syst. nat.*, 2, 734, 8; *fn. suec.*, 981?

Aptères. Verts. Antennes un peu plus courtes que le corps. Deux lignes latérales de points enfoncés sur l'abdomen; ces points quelquefois un peu bruns. Appendices latérales de longueur médiocre; celle de l'anus nulle ou peu sensible. Les pattes sont pâles, sauf l'extrémité ou le tarse, du moins dans les jeunes.

Nymphes. De la même couleur, même les pattes; l'état des ailes est pâle. Les points de l'abdomen sont d'un brun marqué et plus constants. L'appendice anale est sensible, mais courte et obtuse.

Ailés. Verts, dessus du corselet et poitrine, noirs : une grande tache noire sur l'abdomen, les mêmes points que dans la nymphe. Les antennes sont fort noires; les appendices latérales et anale, noires; celle-ci plus longue que dans les nymphes. Pattes pâles, extrémité des cuisses et des jambes, noire. Tache marginale des ailes, grisâtre.

Sur le mahaleb, *Prunus mahaleb*.

#### 16. APHIS SALICIS, Fabr.

*A. viridis, fusco variegata; antennis mediocribus; abdominis plerumque punctis pollinosis albis impressis; corniculis longioribus rufis, apice nigris; elytris aqueis; vasis fuscis, apice fusciscentibus*, NOB.

*A. Salicis*, FABR., *Syst. Rhyng.*, 301, 47; LINN., *Syst. nat.*, 2, 736, 26; *fn. suec.*, 995; ROSSI, p. 264, 1398.

RÉAUM., *Ins.*, tom. 3, p. 286, pl. 22, fig. 1 et 2.

*A. Salicis farinosa*, DEG. Puceron d'un vert obscur à deux rangs de taches élevées, cotonneuses, blanches et à longues cornes du saule, DEG., *Mém.*, tom. 3, p. 76.

Taille médiocre.

Aptères. Ils sont verts, marbrés de vert plus foncé ou même de brun. Les antennes de longueur médiocre. On voit quelquefois des points pollineux blanchâtres sur l'abdomen. Les appendices latérales assez longues, roussâtres, leur extrémité un peu noire; elles sont pâles dans les jeunes. L'appendice anale est très courte, noire. Les pattes grises, un peu pollineuses; bas des cuisses et des jambes, pâle; tarsi noirs.

Nymphes. Tête et corselet, gris-verdâtre; étui des ailes, noir-bleuâtre. L'abdomen est vert jaunâtre ou quelquefois presque brun; il est marqué de quatre suites de points blancs ou gris pollineux. Les plus jeunes sont presque entièrement jaunâtres ou rousses, et les points blancs à peine marqués.

Ailés. Le dessus de la tête et du corselet noir; le devant de la tête, le col et le dessous du corselet, verts; la poitrine noire. Les antennes presque toutes noires. L'abdomen vert un peu marbré, avec une suite de taches noires sur les côtés, vers les stigmates. Appendices quelquefois noires. Ce qui est gris aux pattes des aptères est noir dans les ailés. Tache marginale des ailes gris pâle un peu verdâtre, nervures brunes, extrémité de l'aile légèrement lavée de brun.

Sur l'osier jaune, *Salix vitellina*, en mai.

#### 17. APHIS RHAMNI, Nob.

*A. luteo-viridis*, fusco variegata; antennis longiusculis; abdominis corniculis brevioribus, luteis, elytris aqueis; vasis fuscis; maculâ marginali viridi, NOB.

Taille médiocre.

Aptères. Jaune verdâtre. Antennes de la longueur du corps, jaunes même à la base, tachetées de noir et de jaune vers l'extrémité. L'abdomen est tacheté de traits bruns transverses, ceux du milieu, en approchant de l'extrémité, plus foncés et noirâtres : appendices latérales assez courtes, jaunes; celle de l'anus nulle ou n'étant qu'un simple mamelon. Pattes jaune verdâtre, avec l'extrémité des jambes et le tarse, bruns. Les plus jeunes sont tout jaunes, sans tache.

Nymphes. Étui des ailes quelquefois taché de noir.

Ailés. Corselet brun ou vert foncé, avec quelques traits jaunes. Abdomen plus taché de brun que chez les aptères. Nervures des ailes brunes, tache marginale vert clair. L'extrémité des cuisses est noire.

Sur le *Rhamnus alpinus*, dans la forêt de la Sainte-Baume, au commencement d'août.

#### 18. APHIS AURANTII, Nob.

*A. viridis, nigro variegata; antennis longiusculis; abdominis corniculis brevioribus, viridibus, apice nigris; elytris aqueis, maculâ marginali elongatâ, nigrâ, NOB.*

Taille assez petite.

Aptères. Verts; antennes de la longueur du corps. Abdomen renflé dans les plus gros, mêlé de noir sur le dos, souvent presque en entier noir. Appendices latérales assez courtes, vertes, avec le bout noir dans les jeunes, entièrement noires dans les adultes; appendice anale courte. Les jeunes sont tout verts.

Nymphes. Vertes ou roussâtres; corselet et étui des ailes, grisâtres; taches noires sur l'abdomen.

Ailés. Très noirs; dans quelques-uns, les côtés de l'abdo-

men verts en dessus. Tache marginale des ailes noire, allongée, verte cependant dans l'insecte récemment métamorphosé.

En septembre, sur les orangers en caisse; en avril, dans les serres.

#### 19. APHIS SCABIOSÆ, Scop.

*A. viridis; alatarum capite thoraceque nigris; antennis brevioribus; corniculis brevioribus nigris; elytris aqueis; vasis fuscis; maculâ marginali viridi*, NOB.

*A. scabiosæ*, SCOP., *Entom. carn.*, p. 138, 405.

Taille petite.

Aptères. Ils sont d'un vert assez clair; les antennes un peu plus courtes que le corps; appendices latérales et anales assez courtes.

Nymphes. D'un vert un peu plus foncé; une tache brune sur les étuis ou moignons des ailes, et une de même couleur à la base de l'abdomen.

Ailés. Tête et corselet noirs. Abdomen vert, appendices noires. Nervures des ailes (c'est aux élytres que j'ai souvent appliqué cette dénomination), brunes; tache marginale verte.

Sur les scabieuses, fin de mai.

#### 20. APHIS NERII, Nob.

*A. lutea; alatarum thorace posticè nigro; pedibus nigris; abdominis corniculis fuscis; elytris aqueis, maculâ marginali grisescente*, NOB.

Taille médiocre.

Espèce assez voisine de la précédente.

Aptères. Tout jaunes, appendices, yeux et pattes, celles-ci, en partie seulement, bruns.

Je n'ai pas vu les nymphes.

Ailés. La tête, la partie supérieure du corselet, la poitrine, sont brunes; le reste du corps jaune. Les antennes et les pattes sont assez noirâtres. La tache marginale des élytres, grisâtre.

Sur le laurier-rose, *Nerium oleander*, en août.

#### 21. APHIS URTICÆ, Fabr.

*A. viridi-fusca, nigro variegata; alis fusciscentibus; vasis fuscis; maculâ marginali grisescente*, NOB.

*A. urticæ dioicæ*, FABR., *Syst. Rhynq.*, 299, 35.

*A. urticæ*, SCOP., *Entom. carn.*, p. 139, 410; ROSSI, *fn. etr.*, p. 262, 1389.

Taille petite.

Peut-être assez rapprochée de l'*A. aurantii*, n° 18.

Aptères. Ils sont d'un vert un peu sombre, varié en dessus de traits plus foncés. L'abdomen est assez renflé; les pattes presque en entier d'un vert pâle. Vivipares en mai.

Je n'ai pas vu les nymphes.

Ailés. D'un brun noirâtre ou verdâtre. Nervures des ailes ou élytres, brunes; tache marginale grisâtre.

Sur l'ortie dioïque, en familles très nombreuses.

#### 22. APHIS TUBEROSÆ, Nob.

*A. fuliginoso-sericea; antennis mediocribus; abdominis corniculis brevibus, nigris*, NOB.

Taille assez petite.

Aptères. Très renflés, d'un brun fuligineux, un peu satiné.

Antennes un peu plus longues que la moitié du corps. Appendices courtes, noires.

Je n'ai vu ni les nymphes, ni les individus ailés.

Sur les tubéreuses des jardins, *Polianthes tuberosa*, en août.

Cette espèce semble se rapprocher de l'*A. genistæ*, n° 3; mais elle n'est pas pulvérulente et n'a pas de lignes de points enfoncés sur l'abdomen. D'ailleurs, son habitation est très différente.

### 23. APHIS HIBERNACULORUM, Nob.

*A. viridis; antennis longis pedibusque, viridibus; corniculis longissimis, viridibus, NOB.*

Taille médiocre.

Aptères. Entièrement verts. Antennes au moins de la longueur du corps, très peu tachetées de noir, vers l'extrémité seulement. Appendices très longues, de la couleur du corps, l'anale est longue aussi. Pattes vertes, à peine un peu de noir aux genoux et aux tarses.

Je ne connais ni les nymphes, ni les Pucerons ailés.

Dans une orangerie, sur le *Daphne indica*, en février.

Ils semblerait se rapprocher de l'*A. nerii*, n° 20.

### 24. APHIS VERBASCI, Nob.

*A. lutea; antennis brevioribus pedibusque, luteis; abdominis lateribus elevatis; corniculis brevibus, nigris, NOB.*

Taille assez petite.

Aptères. Leur corps est jaune; les yeux noirs; les tarses noirs. Antennes de la longueur de la moitié du corps, avec une tache noire vers l'extrémité. Abdomen assez renflé, ses côtés rebordés; appendices latérales courtes, noires; appendice

caudale extrêmement courte, un peu brune à son extrémité.

Ils ont pondu des petits vivants; mais je n'ai vu ni nymphes, ni individus ailés.

En juillet et août, sous les feuilles du *Verbascum nigrum*, que leurs piqûres rendent un peu convexes.

## 25. APHIS TILIÆ, Fabr.

*A. lutea*; punctis nigris, seriatis; abdominis corniculis sive tuberculis brevissimis; elytris aqueis, nigro maculatis; margine externo nigro, NOB.

*A. tiliæ europææ*, FABR., *Syst. Rhyng.*, 299, 39; LINN., *Syst. nat.*, 2, 734, 41, *fn. suec.*, 984.

*A. tiliæ nigro punctata*, DEG. Puceron d'un vert jaunâtre, à rang de points noirs et à ailes tachetées de noir, à courtes cornes, du tilleul, DEG., *Mém.*, tom. 3, p. 77, pl. 5, fig. 1-6.

Le Puceron du tilleul, GEOFFR., *Ins.*, tom. 4, p. 495, 6.

RÉAUM., *Ins.*, tom. 3, p. 293, pl. 23, fig. 1-8.

Taille médiocre.

Aptères. Leur couleur est d'un jaune pâle, avec deux ou quatre points noirs sur le corselet, et deux suites de points pareils sur l'abdomen, du moins dans ceux qui sont un peu âgés. Antennes plus courtes que le corps, entrecoupées de jaune et de noir d'une manière très marquée; les appendices latérales en forme de corne, très courtes, selon DEGEER (elles ne m'ont paru que de simples tubercules, à peu près comme dans les Pucerons de la division suivante); un mamelon à l'anus en remplacement de l'appendice caudale. Pattes pâles presque en entier.

Nymphes. L'étui des ailes est blanc ou pâle; les plus jeunes sont sans points noirs.

Ailés. Les antennes sont de la longueur du corps. Les taches du corselet forment de chaque côté une bande continue qui se prolonge en avant, le long de la tête. Élytres et ailes transparentes. Le bord externe des élytres, noir jusqu'au milieu; leur extrémité et le bord externe, tachés de noir d'espace en espace; la tache marginale est transparente, quoique entourée de noir; le bord inférieur des ailes proprement dites est aussi marqué de deux taches noires. Les cuisses postérieures sont noires.

Les individus ailés pondent des petits vivants en août.

Sur le revers des feuilles de tilleul, en août et septembre.

DEUXIÈME DIVISION.

Deux tubercules latéraux vers l'extrémité de l'abdomen.

26. APHIS ROBORIS? *Fabr.*

*A. nigro-ænea; lateribus griseo maculatis; antennis pedibusque rufescentibus; illis basi apiceque nigris; horum coxis, apicibusque femorum et tibiarum, nigris; abdominis tuberculis oculatis (in apteris); elytris albo nigroque fasciatis, NOB. (1).*

*A. quercûs roboris?* FABR., *Syst. Rhyng.*, 300, 42; LINN., *Syst. nat.*, 2, 735, 22, *fn. succ.*, 993?

Taille très grande.

Aptères. Noir bronzé. Antennes de la longueur de la moitié du corps, premier article noir, les suivants et la base du cinquième d'un roux livide, les derniers noirs. Trompe, ou rostre, beaucoup plus courte que le corps. Abdomen renflé, grisâtre sur les côtés; les tubercules latéraux placés vers le milieu

(1) On voudra bien excuser un peu trop de longueur dans mes phrases différentielles, par la difficulté d'assigner aux Pucerons des caractères spécifiques bien tranchés.

des côtés, noirs à leur centre et leur tour gris, ce qui les fait paraître comme des taches oculées. L'appendice anal est remplacé par un bourrelet ou tubercule un peu saillant. Pattes d'un roux livide; les parties, ordinairement noires, le sont de même dans cette espèce.

Nymphes. Corselet gris livide, étui des ailes noir. L'abdomen noir luisant; les tubercules latéraux un peu oculés. Les pattes plus noires que chez les aptères.

Ailés. Le corps est tout noir luisant; le devant de la tête et la trompe sont pâle-livide. Les tubercules de l'abdomen, de la couleur du reste du corps; point d'appendice ni tubercule anal. Ailes blanches à la base, puis une bande transverse noire; la moitié postérieure noire avec deux taches blanches (transparentes), à côté et au-dessous de la tache marginale, et quelques autres plus petites, surtout à l'extrémité des nervures. Les pattes sont comme dans les nymphes, mais ce qui est roussâtre chez celles-ci est plutôt pâle dans les individus ailés.

Sur le chêne rouvre, *Quercus robur*, en juillet et août.

## 27. APHIS VIMINALIS, Nob.

*A. hirta, cinerea; antennis submoniliformibus, brevibus, pedibusque (in apteris) hirtis; abdomine 4-6 lineis punctorum impressorum; tuberculis lateralibus nigris, unico in dorsi medio erecto; elytris aqueis; margine externo nigro, NOB.*

Taille très grande.

Aptères. Gris; tout couverts de petits poils, même les antennes et les pattes; celles-là à peine de la longueur de la moitié du corps, à articles presque moniliformes (1), leur couleur

(1) Latreille remarque que les antennes sont courtes et épaisses chez les Pucerons de cette division. J'y ajouterai la remarque qu'ils vivent presque tous sur des arbres ou arbustes élevés.

à l'ordinaire. Côtés du corselet un peu roux, dans ceux surtout qui paraissent devoir devenir nymphes, quoique les moignons ne se distinguent pas, parce qu'ils sont assez grands et que les parties du corselet sont distinctes. Une ligne plus claire se prolonge depuis la tête jusqu'au milieu ou même l'extrémité de l'abdomen. On voit quatre ou six lignes longitudinales de points enfoncés, très noirs au-dessus de l'abdomen. Les deux tubercules latéraux sont noirs, l'anal est en forme de mamelon : entre les deux latéraux, au milieu de l'abdomen, se trouve un autre tubercule noir assez élevé.

Nymphes. Les moignons glabres et roux.

Ailés. Antennes à peine de la longueur du corselet, presque moniliformes, toutes noires, sans taches sensibles; elles ne paraissent pas distinctement velues. Corselet noirâtre, ainsi que la tête; le point tuberculeux de l'attache des élytres et même le commencement de la côte extérieure est roussâtre, le reste de cette même côte, presque jusqu'au bout de l'élytre, y compris la tache marginale, est noirâtre; les nervures sont un peu rousses. L'abdomen est gris cendré, satiné, sans ligne dorsale plus pâle. Les points enfoncés, les tubercules latéraux et celui du milieu de l'abdomen sont comme dans les aptères. Le mamelon anal n'est pas distinct. Les pattes sont fort noires; la base de toutes les cuisses et des quatre jambes antérieures est couleur de poix; elles ne sont pas sensiblement velues.

Ces Pucerons habitent en nombreuses familles, et extrêmement serrés les uns contre les autres sur les branches des saules, à la fin d'août.

Le Puceron du genévrier, *A. juniperi*, DEGEER, p. 56, pl. 4, fig. 7, 8 et 9, paraît être aussi de cette espèce.

28. APHIS PINI, *Fabr.*

*A. pollinosa*, viridi-fusco cænea; antennis brevioribus; abdomine griseo maculato; tuberculorum basi nigrâ; elytris aqueis; margine externo cum maculâ marginali, punctisque marginis interni, nigris, NOB.

*A. pini sylvestris ramorum*, FABR., *Syst. Rhynq.*, 300, 44; LINN., *Syst. nat.*, 2, 736, 25, *fn. suec.*, 994.

*A. pini*, ROSSI, *fn. etr.*, p. 264, 1396.

*A. nuda pini*, DEG. Pucerons bruns à mamelons, à pattes lisses et unies, du pin, DEG., *Mém.*, tom. 3, p. 27, pl. 6, fig. 1-16.

Taille médiocre.

Aptères. Leur couleur est d'un brun verdâtre. Le corselet est noir saupoudré de gris; la poitrine encore plus pollineuse que le dessus. Antennes de la longueur de la moitié du corps, hérissées de quelques poils, dernier article ovale, un peu épais. Ils ont sur l'abdomen quelques taches grises, entre autres une série longitudinale de ces mêmes taches sur le milieu de l'abdomen. Appendices latérales en tubercules, leur base marquée d'une tache noire. Point d'appendice anale. Les plus jeunes, comme à peu près dans toutes les espèces, sont tout verts, et les pattes et les antennes plus blanches.

Nymphes. Les moignons de ailes sont noir bronzé.

Ailés. L'abdomen est verdâtre ou noirâtre avec une bande grise longitudinale au milieu. Les tubercules latéraux noirs, la queue est distincte et de la même couleur. La côte ou bord externe des élytres est noir jusqu'au bout de l'élytre, la tache marginale comprise; le côté opposé est marqué de deux petits points noirs qui sont dus à l'épaississement de l'extrémité des nervures.

Il vit sur le *Pinus halepensis* (beaucoup plus commun chez nous que le *P. sylvestris*), principalement dans les bois du département du Var et de la commune de Saint-Zacharie.

29. APHIS POPULI ALBÆ, Nob.

*A. hirta luteoque variegata; antennis brevibus; tuberculis fuscis vel luteis; elytris aqueis; margine externo viridi, maculâ marginali nigro*, NOB.

Taille médiocre.

Aptères. Leur corps est hérissé de petits poils épais. Il est tacheté de brun et de vert jaunâtre, ces couleurs distribuées par taches carrées. Antennes plus courtes que le corps. Tubercules latéraux obtus, jaunâtres. Pattes vert jaunâtres; genoux et tarses, bruns.

Nymphes. Antennes plus longues que celles des aptères. La couleur du corps est noire, avec une grande tache verdâtre à la base de l'abdomen; son extrémité et les moignons des ailes sont aussi de cette dernière couleur. Tubercules abdominaux noirs.

Ailés. Ils sont noirs, l'abdomen entrecoupé transversalement de bandes vertes et noires. Les tubercules latéraux sont noirs. Les nervures et la côte extérieure des élytres sont verdâtres, la tache marginale noire. Les pattes antérieures et intermédiaires sont des couleurs ordinaires, excepté les cuisses intermédiaires, qui sont noires; et les pattes postérieures sont noires en entier.

Sur le peuplier blanc, en mai.

30. APHIS CORNI, *Fabr.*

*A. nigrosericea*; *antennis submoniliformibus brevibus*; *alatarum fasciâ, transversâ abdominis cinereâ*; *elytris aqueis*; *maculâ marginali rotundâ, fuscâ*, NOB.

*A. corni sanguineæ*, FABR., *Rhyng.*, 297, 19.

*A. corni*, ROSSI, *fn. etr.*, p. 261, 1376.

Taille assez petite.

Aptères. D'un noir foncé presque satiné. Antennes de la longueur de la moitié du corps, assez épaisses, articles distincts et presque moniliformes, pâles presque en entier. Deux tubercules latéraux à peine distincts; point d'appendice anale. Pattes noirâtres; base des cuisses pâle.

Nymphes grisâtres, mélangées de noir.

Ailés. Une bande grise transverse, à la base de l'abdomen; l'anus et le ventre de la même couleur. Le point marginal des ailes n'est pas allongé comme dans les autres espèces, mais tout à fait arrondi en demi-cercle, brun.

Sur le sanguin, *Cornus sanguinea*, mai et septembre.

31. APHIS FILAGINIS, *Nob.*

*A. pollinosa, viridis*; *alatarum capite thoraceque nigris*; *tuberculis minimis*; *elytris aqueis*; *nervis maculâque marginis interni, nigris*; *maculâ marginali griseâ*, NOB.

Taille petite.

Aptères verts, couverts d'une poussière grise. Antennes et pattes jaunâtres ou d'un brun clair, ainsi que le ventre. Appendices extrêmement petites, je crois qu'elles ne sont que tuberculeuses.

Nymphes. Moignons noirâtres.

Ailés. Antennes et pattes noirâtres. Corselet et tête noirâtres; tout le corps parsemé d'une poussière grise. Abdomen vert. Nervures des ailes noires, du moins vers la tache marginale, qui est d'un gris roussâtre; le milieu du bord interne noir.

Ils vivent dans le duvet cotonneux du *Filago germanica*, qu'ils semblent augmenter considérablement par leurs piqûres et qui devient glutineux; en juillet.

### 32. APHIS PYRI, Nob.

*A. pollinosa, cærulescens; antennis mediocribus; alatarum thorace maculisque abdominis nigris*, NOB.

An. *A. pruni?* FABR., *Syst. Rhyng.*, 296, 14. — *A. pruni?* DEG. Puceron d'un vert clair, poudré de blanc, à cornes courtes du prunier, DEG., *Mém.*, tom. 3, p. 49, pl. 2, fig. 1-13? — *A. pruni?* SCOP., *Entom. carn.*, p. 138, 406, ROSSI, *fn. etr.*, p. 260, 1374? — Puceron du prunier? GEOFF., *Ins.*, tom. 1, p. 497, 10. — RÉAUM., *Ins.*, tom. 3, p. 296, pl. 24, fig. 1-3?

Taille médiocre.

Aptères. Ils sont d'un gris bleuâtre, comme velouté, très pulvérulents; quelquefois ils sont même bruns; le corselet plus foncé, ainsi que les côtés de l'abdomen. Les antennes un peu plus longues que la moitié du corps, leur base bleuâtre, l'extrémité brune, le reste pâle. L'abdomen est assez renflé; les appendices, ou tubercules latéraux, sont courtes, brunes.

Nymphes. Leur corselet est d'une teinte plus pâle; les moignons des ailes de la même couleur que le reste du corps. L'abdomen a, de chaque côté, un sillon ou ligne enfoncée. Elles sont en général plus petites que les aptères.

## 34. APHIS PISTACIÆ, Fabr.

*A. tomentosa*, flava; antennis brevibus, submoniliformibus, apterarum luteis; alatis cærulescenti-nigris elytris albis; abdominis tuberculis nullis, NOB.

*A. pistaciæ lentisci*. FABR., *Syst. Rhyng.*, 301, 48; LINN., *Syst. nat.*, 2, 737, 33.

*A. pistaciæ*, ROSS., *fn. etr.*, p. 264, 1399.

RÉAUM., *Ins.*, tom. 3, p. 305, pl. 24, fig. 6, et pl. 25, fig. 1-3.

Taille médiocre.

Aptères. Très jaunes, couverts en grande partie de poussière ou de coton blanchâtre. Les antennes beaucoup plus courtes que le corselet, assez épaisses, presque moniliformes, blanchâtres, du moins dans les jeunes. Point de tubercule anal. Pattes blanchâtres.

Nymphes. Elles sont infiniment plus fréquentes (en août) que les aptères, ordinairement plus grosses et plus brunes. Elles leur sont semblables; les moignons blanchâtres.

Ailés. Ils sont très différents en couleur, d'un noir bleuâtre, antennes et pattes de la même couleur, tout couverts d'un duvet grisâtre. Les individus nouvellement développés ont le premier segment du corselet, le ventre et même le dessus de l'abdomen, d'un vert jaunâtre.

Ces Pucerons forment, sur le térébinthe, *Pistacia terebinthus*, des galles de diverses formes, tantôt rondes ou inégales, tantôt allongées en forme de cornes. Celles-ci croissent à l'extrémité des rameaux sur les bourgeons; les autres plutôt à l'origine des feuilles ou des folioles. Quelquefois ces galles ne sont que la substance même de la feuille épaissie, doublée ou







